

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pascal COUCHEPIN

C'est dans le quotidien que se vit la
foi

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2014, tome 109, p. 74-75

©Abbaye de Saint-Maurice 2015

C'est dans le quotidien que se vit la foi

Discours de M. l'ancien Conseiller fédéral Pascal Couchepin, Président du Comité de Haut Patronage du Jubilé, lors du repas officiel de la fête de Saint Maurice, le 22 septembre 2014.

Le hasard fait bien les choses. Hier le pape François était à Tirana en Albanie pour une visite officielle. Dans sa réponse au Premier ministre albanais il a évoqué les héros qui ont maintenu l'identité albanaise face aux envahisseurs. Il a célébré les martyrs qui ont payé de leurs souffrances, souvent de leur vie, leur fidélité à la foi chrétienne, notamment durant les heures sombres du totalitarisme communiste. Il a insisté sur l'importance de la liberté religieuse dans la société politique.

C'est un fait que la liberté religieuse est un marqueur fin du niveau de liberté dont dispose un pays. En effet la religion est en mesure d'atteindre le cœur même de la tentation totalitaire éventuelle des sociétés civiles. Encore faut-il, bien sûr, que la religion elle-même n'ait pas de tentation totalitaire.

J'ai beaucoup aimé le discours du pape Benoît XVI dans ce haut lieu des libertés publiques qu'est le Parlement anglais lors de sa visite en Grande-Bretagne en présence de tous les anciens Premiers ministres britanniques et d'une nombreuse assemblée. Le Pape a évoqué

les rapports de la foi et de la raison. Il a dit que la raison devait critiquer les pathologies de la religion mais que la religion devait aussi critiquer les pathologies de la raison.

Nous, les chrétiens nous croyons à une religion de l'Incarnation. Nous croyons que c'est dans le quotidien que se vit la foi, que le monde et sa gouvernance nous ont été confiés et qu'il est possible de construire une société plus juste avec tous les hommes de bonne volonté quelles que soient leurs croyances ou leur religion. La théocratie est profondément étrangère au christianisme. Il n'empêche que l'histoire des idées, – y compris des idées politiques, – est redevable au christianisme et aux débats théologiques, de beaucoup de notions qui sont au centre de nos convictions démocratiques.

Aurait-on développé la notion de personne qui aboutit, grâce aussi à l'apport des Lumières, à la Déclaration des Droits de l'Homme, s'il n'y avait pas eu au début du Christianisme les grandes discussions théologiques sur la nature du Christ, vrai homme et vrai Dieu, et sur la nature d'un Dieu unique en trois Personnes.



M. Pascal Couchepin s'est exprimé au terme du repas de fête de la Saint-Maurice, en présence des invités de l'Abbaye, auprès de S.E. M. le Cardinal Henri Schwery et de Mgr Joseph Roduit.

Plus tard les réflexions sur la Grâce et les Œuvres imposaient un approfondissement de la notion de liberté. Ces débats ont eu lieu dans le milieu chrétien mais leurs fruits sont partagés aujourd'hui par la plupart des êtres humains qui réfléchissent aux moyens de construire une société juste et respectueuse de tous.

Actuellement, le débat sur la vie, son début et la fin et ce que cela implique concrètement serait beaucoup plus pauvre sans l'apport des religions. Concluons en disant qu'il est contraire

au bon sens, pratique et historique, de vouloir ignorer l'enrichissement mutuel qu'implique le dialogue de l'Eglise et de l'Etat. Les deux instances ne doivent pas être confondues au nom de la liberté religieuse mais elles doivent collaborer car l'individu comme la société ont une histoire et un avenir qui ne supportent pas l'ignorance mutuelle...

Pascal Couchepin